

UNE MAISON DANUBIENNE DANS LE GROUPE DE BLICQUY

Les fouilles du site néolithique de Blicquy, au lieu-dit *Couture de la Chaussée* ont révélé l'existence d'un groupe danubien original (*Archéol.* 1972, 9; 1973, 62; *Arch. Belg.* 206, 10-14). L'industrie lithique appartient à la tradition rubanée mais s'en distingue par certaines caractéristiques telles que la moins grande abondance de grattoirs, la présence de burins, l'absence d'outillage poli (sauf, peut-être une ébauche) et enfin la présence de nombreux bracelets de schiste inconnus dans le Rubané.

La céramique accuse des différences plus sensibles. Rappelons tout d'abord l'emploi systématique d'os brûlé comme dégraissant. Le répertoire des formes comporte des vases hémisphériques, piriformes et des bouteilles; les bases sont rondes, parfois légèrement aplaties; les organes de préhension sont constitués par des mamelons ou anses à perforation horizontale, à raison de trois par récipient. On ne distingue pas une céramique fine d'une céramique grossière; toutes les transitions existent entre 4 et 19 mm d'épaisseur, tandis que le diamètre à l'ouverture des vases connaît également de fortes variations et dépasse parfois 40 cm. Les vases de petites dimensions sont généralement plus ornés. Les décors sont réalisés selon diverses techniques: pincées à l'ongle, impressions au doigt, impressions et incisions au bâtonnet, à l'ébauchoir, au poinçon, souvent disposées en bandes verticales ou obliques, en chevrons ou en arêtes de poisson se combinant de manière diverse. On trouve aussi des décors au peigne formant des rubans pointillés, des impressions pivotantes et semi-circulaires. Il y a en outre des motifs en relief, appliqués ou modelés, qui soulignent la lèvre ou la plus grande largeur de la panse.

Six échantillons de charbon de bois prélevés dans diverses fosses ont donné des âges remarquablement anciens mais assez dispersés. Une estimation provisoire indique une période comprise entre 4200 et 3900 B.C. (dates non calibrées, laboratoire de Hanovre). De nouveaux échantillons sont en cours d'analyse. Mentionnons enfin quelques dents attribuées à des bovidés domestiques de grande taille (Dr. A. Gautier, rapport inédit).

Les fouilles de 1978 ont été effectuées en collaboration avec le Service national des Fouilles, avec le C.T.R.A. de Blicquy-Aubechies et l'aide de la S.T.G.P.A. Elles ont permis, grâce à un décapage très étendu, d'explorer l'intégralité d'une maison et son périmètre immédiat et de repérer une deuxième habitation. La maison est orientée E.S.E./O.N.O. Ses dimensions maximales atteignent 31 m de longueur pour une largeur de 5,75 m, du côté est. Si nous avons retrouvé tous les trous des poteaux intérieurs, porteurs du toit, nous n'avons découvert qu'un nombre très limité de poteaux formant la paroi de l'habitation. Ces derniers étaient enfoncés moins profondément. Les trous de poteau présentent un profil en U. Généralement, ils sont soulignés par un liseré de rouille cernant une zone déferruginisée. Des traces de remaniement ont été notées. La maison est terminée à l'ouest par un chevet

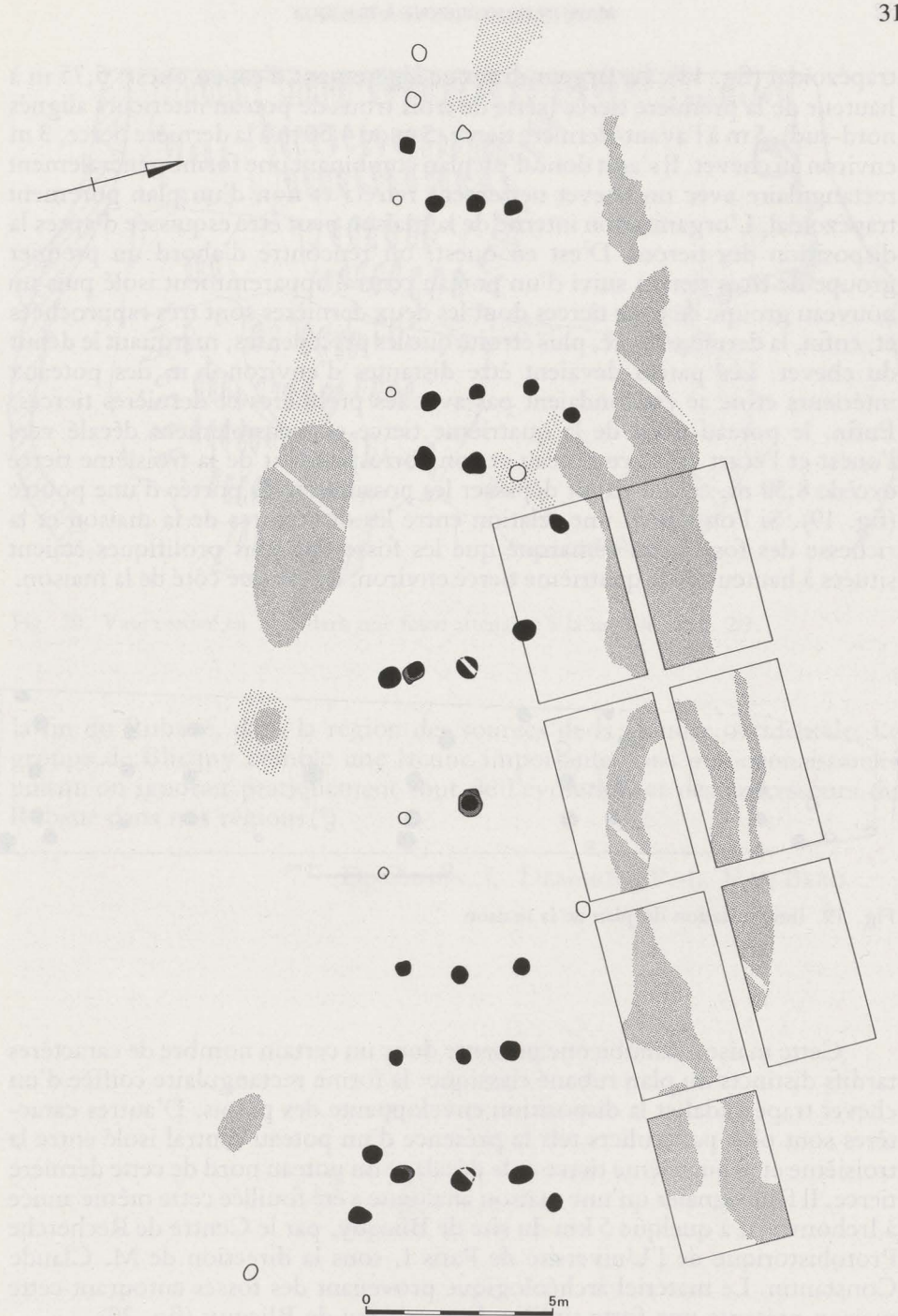


Fig. 18. Plan de la maison (trous de poteau douteux laissés en blanc). Fosses profondes (grisé foncé) et peu profondes (grisé clair). Tranchées de 1973 délimitées par un trait.

trapézoïdal (fig. 18). La largeur diminue légèrement d'est en ouest: 5,75 m à hauteur de la première tierce (série de trois trous de poteau intérieurs alignés nord-sud), 5 m à l'avant-dernière tierce, 5 m ou 4,50 m à la dernière tierce, 3 m environ au chevet. Il s'agit donc d'un plan combinant une forme généralement rectangulaire avec un chevet nettement retréci et non d'un plan purement trapézoïdal. L'organisation interne de la maison peut être esquissée d'après la disposition des tierces. D'est en ouest, on rencontre d'abord un premier groupe de trois tierces suivi d'un poteau central apparemment isolé puis un nouveau groupe de trois tierces dont les deux dernières sont très rapprochées et, enfin, la dernière tierce, plus étroite que les précédentes, marquant le début du chevet. Les parois devaient être distantes d'environ 1 m des poteaux intérieurs et ne se confondaient pas avec les premières et dernières tierces. Enfin, le poteau nord de la quatrième tierce est sensiblement décalé vers l'ouest et l'écart entre ce poteau et son correspondant de la troisième tierce excède 8,50 m, ce qui paraît dépasser les possibilités de portée d'une poutre (fig. 19). Si l'on admet une relation entre les ouvertures de la maison et la richesse des fosses, on remarque que les fosses les plus prolifiques étaient situées à hauteur de la quatrième tierce environ, de chaque côté de la maison.

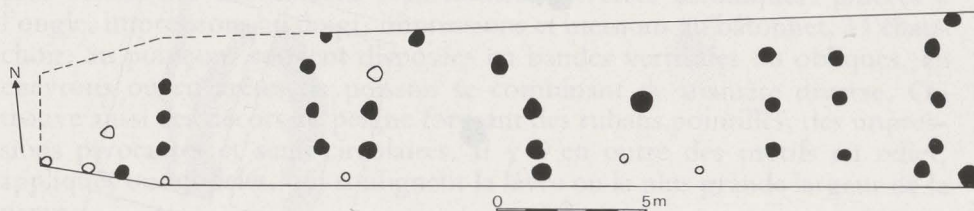


Fig. 19. Interprétation du plan de la maison.

Cette maison danubienne présente donc un certain nombre de caractères tardifs distincts du plan rubané classique: la forme rectangulaire coiffée d'un chevet trapézoïdal et la disposition enveloppante des parois. D'autres caractères sont plus particuliers tels la présence d'un poteau central isolé entre la troisième et la quatrième tierce et le décalage du poteau nord de cette dernière tierce. Il faut signaler qu'une maison analogue a été fouillée cette même année à Irchonwelz, à quelque 5 km du site de Blicquy, par le Centre de Recherche Protohistorique de l'Université de Paris I, sous la direction de M. Claude Constantin. Le matériel archéologique provenant des fosses entourant cette maison présente une forte similitude avec celui de Blicquy (fig. 20).

En conclusion, les découvertes de Blicquy, confirmées par celles d'Irchonwelz et d'Ormeignies (*Archéol.* 1971, 7; 1977, 75), révèlent un groupe original du Néolithique danubien, contemporain ou légèrement postérieur à

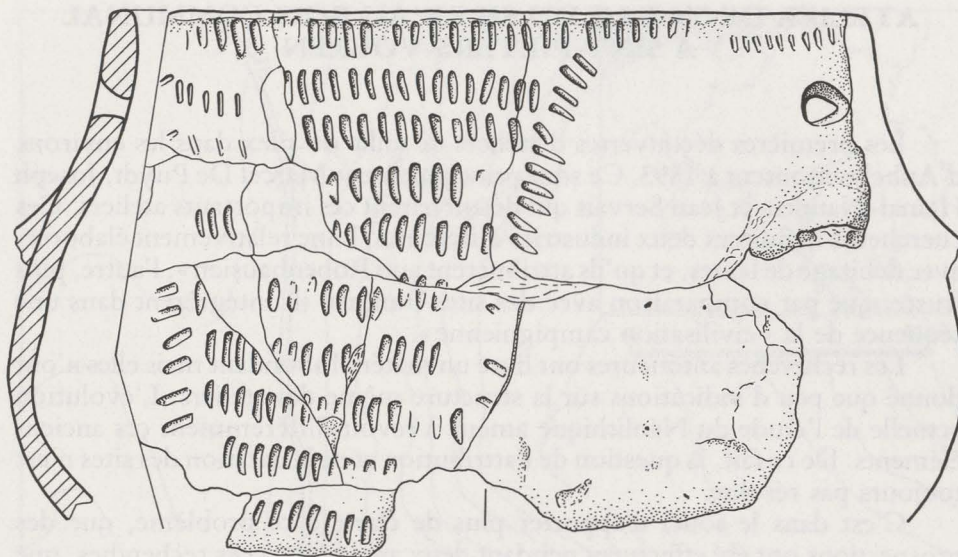


Fig. 20. Vase trouvé en 1978 dans une fosse attenante à la maison. Ech. 2/3.

la fin du Rubané, dans la région des sources de la Dendre occidentale. Le groupe de Blicquy comble une lacune importante dans nos connaissances puisqu'on ignorait pratiquement tout de l'évolution et des successeurs du Rubané dans nos régions⁽⁶⁾.

D. CAHEN, L. DEMAREZ, P.-L. VAN BERG

⁶ Les auteurs remercient vivement Monsieur Jean Dubois, d'Andricourt, qui les a autorisés à effectuer cette fouille sur ses terrains.